

UNRWA - Détention et mauvais traitements présumés de détenus de Gaza pendant la guerre entre Israël et le Hamas

https://www.unrwa.org/sites/default/files/content/resources/summary_on_detention_and_alleged_ill-treatmentupdated.pdf

Ce rapport est basé sur des informations obtenues grâce au rôle de l'UNRWA dans la coordination de l'aide humanitaire au point de passage de Karem Abu Salem (Kerem Shalom) entre Gaza et Israël, où les Forces de défense israéliennes libèrent régulièrement des détenus depuis début novembre 2023, et sur des informations fournis à l'UNRWA de manière indépendante et volontaire par des Palestiniens libérés de détention, notamment des hommes, des femmes, des enfants et des membres du personnel. Ce rapport ne fournit pas un compte rendu exhaustif de toutes les questions concernant les personnes détenues pendant la guerre entre Israël et le Hamas, et ne couvre notamment aucune question concernant les otages pris par le Hamas le 7 octobre ni d'autres préoccupations concernant le traitement des détenus à Gaza. par des acteurs armés palestiniens.

Peu de temps après que les Forces de défense israéliennes (FDI) ont lancé des opérations terrestres dans la bande de Gaza vers la fin octobre 2023, des informations faisant état de Palestiniens détenus dans le nord de Gaza ont commencé à émerger. L'UNRWA a commencé à enregistrer la détention d'hommes et de femmes hébergés dans ses locaux par l'armée israélienne à partir du 12 novembre 2023. (1) Le 16 décembre, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a déclaré avoir reçu « de nombreux rapports faisant état de détentions massives, de mauvais traitements et de violences forcées », de disparition de milliers d'hommes et de garçons palestiniens, ainsi que d'un certain nombre de femmes et de filles, aux mains des forces de défense israéliennes. (2)

Outre le nord de Gaza, les détentions se sont multipliées depuis été signalé dans la zone centrale de Gaza depuis décembre 2023 et à Khan Younis à partir de janvier 2024. Des habitants de Gaza auraient été arrêtés alors qu'ils fuyaient vers le sud, alors qu'ils étaient dans leurs maisons pendant l'armée israélienne opérations, depuis leur lieu de travail, y compris les hôpitaux, (3) et pendant qu'ils s'abritaient dans les installations et autres installations de l'UNRWA.

Au 4 avril 2024, l'UNRWA a documenté la libération de **1 506 détenus** de Gaza par les autorités israéliennes via le point de passage de Karem Abu Salem (Kerem Shalom) avec Israël. Cela comprenait 43 enfants (39 garçons, quatre filles) et 84 femmes. Parmi les personnes libérées se trouvaient 16 membres des familles du personnel de l'UNRWA et 326 ouvriers gazaouis travaillant en Israël. L'Agence a également documenté la libération de 23 membres du personnel de l'UNRWA détenus par les autorités israéliennes.

Détenu au secret dans des lieux inconnus

Les détenus ont décrit avoir été transportés par camions vers ce qui semblait être de grandes « casernes militaires » de fortune abritant entre 100 et 120 personnes, où ils ont été détenus au secret entre les périodes d'interrogatoire, parfois pendant plusieurs semaines. Plusieurs détenus ont déclaré avoir été détenus dans la caserne militaire située à Zikim (juste au nord d'Erez, dans le sud d'Israël), où se trouve une base militaire israélienne. Des détenus ont déclaré avoir également été détenus dans des sites autour de Beer Sheva, identifiant la base de Sde Teiman. (4)

Les détenus ont déclaré avoir été envoyés à plusieurs reprises pour des interrogatoires, avec un dernier entretien avec le **Shabak** (le service de renseignement intérieur israélien). Avant leur libération, les détenus étaient généralement transférés vers le système pénitentiaire israélien, la prison de Naqab, dans le désert du Néguev, étant fréquemment citée. Des femmes ont déclaré avoir été emmenées au camp militaire d'Anatot à Jérusalem-Est et à la prison de Damon à Haïfa (nord d'Israël). Le centre de détention d'Ashkelon (sud), la prison d'Ofer (en Cisjordanie occupée), la prison d'Al-Jalame dans le nord d'Israël et la détention à Jérusalem ont également été signalés.

Informations faisant état de mauvais traitements en détention.

Des détenus ont fait état de mauvais traitements au cours des différentes étapes de leur détention. Parmi les détenus libérés figuraient des hommes et des femmes, des enfants, des personnes âgées, des personnes handicapées, ainsi que des blessés et des malades, qui ont

tous été soumis à des formes similaires de mauvais traitements, selon des témoignages directs reçus par l'UNRWA. Le personnel de l'agence de Karem Abu Salem a constaté des signes de traumatisme et de mauvais traitements parmi les détenus libérés. Dans presque tous les cas, les ambulances du Croissant-Rouge palestinien ont transporté certaines personnes du point de passage vers les hôpitaux locaux en raison de blessures ou de maladies.

J'ai vu des gens [en détention] âgés de 70 ans, très âgés. Il y avait des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, des personnes âgées aveugles, des personnes handicapées qui ne pouvaient pas marcher, des personnes qui avaient des éclats d'obus dans le dos et ne pouvaient pas se tenir debout, des personnes épileptiques... et la torture était pour tout le monde. Même pour ceux qui ne connaissaient pas leur propre nom. Nous leur avons dit que quelqu'un était aveugle. Ils s'en fichaient.

Détenu adulte de sexe masculin âgé de 46 ans.

Les détenus ont déclaré que tous les objets en leur possession avaient été confisqués – y compris les documents d'identité et l'argent – au moment de leur détention et qu'ils n'étaient généralement pas restitués après leur libération. Les mauvais traitements auraient eu lieu principalement à la caserne et se seraient intensifiés avant les interrogatoires. Ils ont notamment été battus alors qu'ils étaient obligés de s'allonger sur un mince matelas au-dessus des décombres pendant des heures, sans nourriture, sans eau et sans accès aux toilettes, les jambes et les mains liées avec des attaches en plastique. **Plusieurs détenus ont déclaré avoir été placés de force dans des cages et attaqués par des chiens. Certains détenus libérés, dont un enfant, présentaient des blessures causées par des morsures de chien sur le corps. Les détenus étaient menacés de détention prolongée, de blessures ou de meurtre de membres de leur famille s'ils ne fournissaient pas les informations demandées.**

Une membre du Shabak, m'a montré tout mon quartier sur un écran d'ordinateur et m'a demandé de leur parler de toutes les personnes qu'ils désignaient – qui est-ce, qui est-ce, etc. Si je ne reconnaissais pas quelqu'un, le soldat menaçait de bombarder ma maison. Elle m'a demandé qui chez moi n'avait pas évacué vers le sud. Je lui ai dit que mes frères et mon père restaient à la maison. Elle a dit que si vous n'avouiez pas avec toutes les informations, nous bombarderions votre maison et tuerions votre famille.

Détenue adulte, 34 ans.

Les détenus ont également décrit avoir été obligés de s'asseoir à genoux pendant 12 à 16 heures par jour alors qu'ils se trouvaient dans la caserne, les yeux bandés et les mains liées. Le sommeil était autorisé entre minuit et 4h-5h du matin, les lumières étant constamment allumées et les ventilateurs soufflant de l'air froid malgré le temps froid. Plusieurs détenus ont déclaré qu'on leur avait jeté des couvertures mouillées. D'autres méthodes de mauvais traitements signalées par les détenus comprenaient des coups physiques, des menaces de violences physiques, des insultes et des humiliations telles que le fait de se comporter comme des animaux ou de se faire uriner dessus, l'utilisation de musique forte et de bruit, la privation d'eau, de nourriture, de sommeil et de toilettes, déni du droit de prier et utilisation prolongée de menottes bien verrouillées, provoquant des plaies ouvertes et des blessures par friction. Les passages à tabac comprenaient des traumatismes contondants à la tête, aux épaules, aux reins, au cou, au dos et aux jambes, à l'aide de barres de métal et de crosses d'armes à feu et de bottes, entraînant dans certains cas des côtes cassées, des épaules séparées et des blessures durables.

Ils me frappaient avec une barre de métal extensible. Il y avait du sang sur mon pantalon et quand ils l'ont vu, ils m'ont frappé là. Ils ont utilisé un pistolet à clous sur mon genou. Ces clous sont restés dans mon genou pendant environ 24 heures jusqu'à ce que je sois transporté à la prison de Naqab.

Détenu adulte de sexe masculin, âgé de 26 ans

Rapports de violence et de harcèlement sexuels

Dans la plupart des incidents de détention signalés, les FDI ont forcé des hommes, y compris des enfants, à se déshabiller jusqu'à leurs sous-vêtements. L'UNRWA a également documenté au moins une occasion où des hommes réfugiés dans une installation de l'UNRWA ont été forcés de se déshabiller et ont été détenus nus.

Des hommes et des femmes ont signalé des menaces et des incidents pouvant constituer des violences sexuelles et du harcèlement de la part des FDI pendant leur détention. Les victimes masculines ont signalé avoir été frappées sur les parties génitales, tandis qu'un détenu a déclaré avoir été forcé de s'asseoir sur une sonde électrique.

Ils m'ont fait asseoir sur quelque chose qui ressemblait à un bâton de métal chaud et c'était comme du feu – j'ai des brûlures [à l'anus]. Les soldats m'ont frappé avec leurs chaussures sur la poitrine et ont utilisé quelque chose comme un bâton en métal avec un petit clou sur le côté... Ils nous ont demandé de boire dans les toilettes et ont obligé les chiens à nous attaquer... Il y avait des gens qui étaient arrêtés et tués – peut-être neuf d'entre eux. L'un d'eux est mort après qu'on lui ait mis le bâton électrique dans l'anus. Il est tombé tellement malade, nous avons vu des vers sortir de son corps et puis il est mort.

Détenu adulte, âgé de 41 ans.

Les femmes ont décrit avoir été exposées à des violences psychologiques, notamment des insultes et des menaces, ainsi qu'à des attouchements inappropriés lors des fouilles et à une forme d'intimidation et de harcèlement alors qu'elles avaient les yeux bandés. Des hommes et des femmes ont déclaré avoir été obligés de se déshabiller devant des soldats masculins lors des perquisitions et avoir été photographiés et filmés nus.

Ils ont demandé aux soldats de cracher sur moi en disant :

« *C'est une salope, elle vient de Gaza* ». Ils nous battaient pendant que nous bougions et disaient qu'ils mettraient du poivre sur nos parties sensibles [organes génitaux]. Ils nous ont tirés, battus, ils nous ont emmenés dans le bus jusqu'à la prison de Damon au bout de cinq jours. Un soldat a enlevé nos hijabs et ils nous ont pincés et touché notre corps, y compris nos seins. Nous avions les yeux bandés et nous les sentions nous toucher, nous poussant la tête vers le bus. Nous avons commencé à nous serrer les uns contre les autres pour essayer de nous protéger des attouchements. Ils ont dit « *salope, salope* ». Ils ont dit aux soldats d'enlever leurs chaussures et de nous gifler avec.

Détenue adulte, 34 ans.

Détention de membres du personnel de l'UNRWA et informations faisant état d'aveux forcés.

L'UNRWA a enregistré des cas de membres du personnel palestinien de l'UNRWA à Gaza détenus par Tsahal – y compris certains détenus dans l'exercice de leurs fonctions officielles pour l'ONU, notamment lors de travaux dans les installations de l'UNRWA et dans un cas lors d'un mouvement humanitaire coordonné. Le personnel de l'UNRWA aurait été détenu au secret et soumis aux mêmes conditions et aux mêmes mauvais traitements que les autres détenus, tant à Gaza qu'en Israël.

Des membres du personnel de l'UNRWA ont déclaré avoir été interrogés sur le travail effectué par l'UNRWA et les fonctions spécifiques qu'ils remplissent au nom de l'UNRWA. Ils ont également déclaré avoir été victimes de menaces et de contraintes pendant leur détention et avoir subi des pressions lors des interrogatoires pour qu'ils fassent des aveux forcés contre l'Agence, notamment en affirmant que l'Agence était affiliée au Hamas et que le personnel de l'UNRWA avait participé aux attaques du 7 octobre contre Israël.

Les mauvais traitements et abus contre les membres du personnel de l'UNRWA tels que relayés par les membres du personnel eux-mêmes comprenaient de graves passages à tabac et de *waterboarding*, entraînant des souffrances physiques extrêmes ; les passages à tabac infligés par des médecins lorsqu'ils étaient orientés vers une assistance médicale ; exposition à des chiens et agression par eux ; menaces de viol et d'électrocution ; menaces de violence avec des armes pointées sur eux ; violence verbale et psychologique ; menaces de meurtre, de blessures ou de préjudices envers les membres de la famille ; traitements humiliants et dégradants ; être obligé de se déshabiller et d'être photographié alors que nous étions déshabillés ; et être obligé d'occuper des positions stressantes.

L'UNRWA a officiellement protesté auprès des autorités israéliennes concernant le traitement réservé aux membres de son personnel alors qu'ils se trouvaient dans les centres de détention israéliens. L'UNRWA n'a reçu à ce jour aucune réponse à ces protestations.

1- Le 12 novembre, l'UNRWA a documenté trois incidents à proximité de Gaza et de Beach Camp au cours desquels des personnes réfugiées dans les installations ont été arrêtées après avoir été forcées de quitter les abris de l'UNRWA. Un autre incident de ce type a été enregistré à Gaza le 8 décembre, deux à Beit Lahiya le 10 décembre et un à Khan Younis le 12 décembre. D'autres incidents se sont produits dans le camp de Bureij le 28 décembre et dans le camp de Maghazi le 4 janvier. L'UNRWA continue de s'efforcer de vérifier les détails de ces incidents.

2- **Voir :** <https://reliefweb.int/report/occupied-palestinian-territory/un-human-rights-office-opt-disturbing-reports-north-gaza-mass-detentions-ill-treatment-and-enforced-disappearances-possibly-thousands-palestinians>

3- L'évacuation forcée de l'hôpital Al Shifa les 17 et 18 novembre 2023 et de l'hôpital Kamal Adwan vers le 12 décembre 2023 a coïncidé avec la détention des patients et du personnel médical des deux établissements.

4- **Voir :** <https://www.haaretz.com/israel-news/2024-01-03/ty-article/.premium/number-of-gazans-detained-in-israel-jumps-150-witness-soldiers-abuse-detainees/0000018c-ca0b-d6c4-ab8d-ebbf60380000>